

Mariette Hélène Delangle, alias Hellé Nice

La pionnière des circuits et Hellé Nice

Née à Aunay-sous-Auneau, en 1900, Mariette Hélène Delangle est devenue célèbre sous le pseudonyme de Hellé Nice. Après une carrière dans le music-hall, elle devient pilote professionnelle.

Thierry Delaunay
thierry.delaunay@centrefrance.com

En marge d'une carrière de mannequin et de danseuse, l'Eurélienne Mariette Hélène Delangle teste ses aptitudes au volant, en participant à des courses automobiles. Elle est inscrite sous le pseudonyme de Hellé Nice : son nom de scène dans le milieu artistique.

Douée, la jeune femme, née à Aunay-sous-Auneau, met un terme à sa passion automobile, en 1927. L'un de ses meilleurs amis vient de se tuer en course. Traumatisée, elle se consacre à la danse. Elle met sept mois à retrouver la force de remonter sur scène.

Elle devient pilote de course à 29 ans

Mais le sport la titille. Elle choisit une discipline risquée pour sa carrière artistique : le ski alpin. Elle se distingue au point de participer à des compétitions. En 1929, elle chute et se brise un genou. Hellé Nice ne pourra plus jamais danser. Elle reprend le virage de la course automobile. Et devient pilote professionnelle à 29 ans.

Dès sa première année, elle remporte des courses au volant d'une voiture française : l'Omega Six. Ses victoires et podiums lui apportent la notoriété. Le constructeur Bugatti lui offre un volant pour ne pas se briser à sa prochaine course. La pilote la remporte. Elle s'adjuge le Grand Prix féminin, à Montlhéry (Essonne). Hellé Nice bluffe la concurrence en établissant le re-

cord du monde de vitesse féminin : 197 km/h. Elle part aux États-Unis, gagne d'autres épreuves, et devient très populaire.

La championne fait sensation en participant à des épreuves de "Clirt track" : des courses sur terre très spectaculaires. Elle obtient des dérogations car ces compétitions sont interdites aux femmes. Le public américain est sous le charme du sacré coup de volant de la petite Eurélienne, qui roule à bord d'une Miller, une marque américaine.

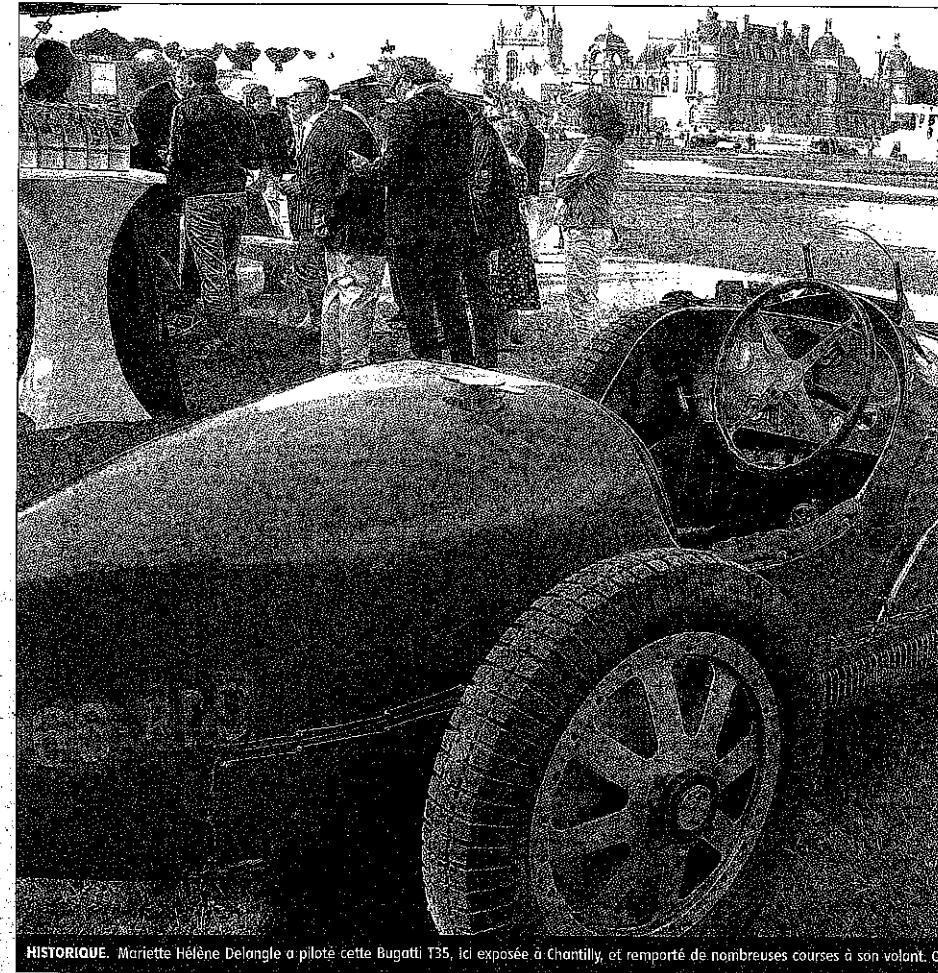
Elle passe de Bugatti à Alfa Romeo

La Française quitte Bugatti en 1933, pour la firme italienne Alfa Romeo. Son bolide de 142 chevaux atteint 215 km/h. Elle possède les capacités physiques pour maîtriser une voiture dont les caractéristiques de l'époque sont très différentes d'aujourd'hui : direction, freinage, confort, tenue de route et assistance.

Femme de caractère, Hellé Nice lance un défi aux pilotes masculins. Elle veut se mesurer à eux sur la piste. Avant de les affronter, elle s'entretient physiquement et multiplie les tours de circuit.

Elle figure sur la grille de départ de grandes courses, dont le Grand Prix de France et celui d'Italie. Cette compétition d'élite est un rêve. Elle ne remporte aucune course mais rivalise avec les hommes, se classant parfois devant des pilotes renommés. Son meilleur résultat est une troisième place.

Hellé Nice gagne le respect de l'élite, dont celui des célèbres Séville Ville-



HISTORIQUE. Mariette Hélène Delangle a piloté cette Bugatti T35, ici exposée à Chantilly, et remportée de nombreuses courses à son volant. ©

neuve (père de Gilles Villeneuve), Tazio Nuvolari et Bernd Rosemeyer. L'Eurélienne participe à 76 courses. Expérimentée, elle se distingue au Grand Prix du Brésil. Elle figure en deuxième position, vise la victoire en s'appropriant à dépasser le premier, le champion brésilien Manuel de Teffé.

Bizarrement, un ballot de paille apparaît sur sa trajectoire. Son Alfa Romeo percute l'obstacle à 160 km/h. Son bolide est projeté dans les airs et atterrit dans la foule des tribunes. L'accident coûte la vie à quatre spectateurs et fait plus de trente blessés.

Hellé Nice est éjectée. Son corps tombe sur un homme. Ce qui lui sauve la vie, même si elle plonge dans le coma durant trois jours. Elle est hospitalisée deux mois. Au Brésil, elle est allée. Des enfants à naître vont porter le prénom

"d'Helenice". La pilote renonce à courir d'autres Grand Prix. Elle se diversifie en participant à des courses de côte, d'endurance et à des rallyes comme le périlleux Monte-Carlo. Elle engrange les trophées, dont le Rallye Paris-Saint-Raphaël et la Coupe des dames. Battante au volant, Hellé Nice arbore toujours un sourire en descendant de sa voiture, gagnante ou perdante. Elle se recroque, se maquille, pose pour les photographes et répond aux journalistes.

Elle bat 25 records du monde de vitesse

En 1937, elle démontre une nouvelle fois son courage. Elle participe à la célèbre épreuve d'endurance Yacco : une compétition de dix jours (et nuits) d'affilée ! Elle partage le volant avec trois autres pilotes. Sur l'autodrome de Montlhéry,

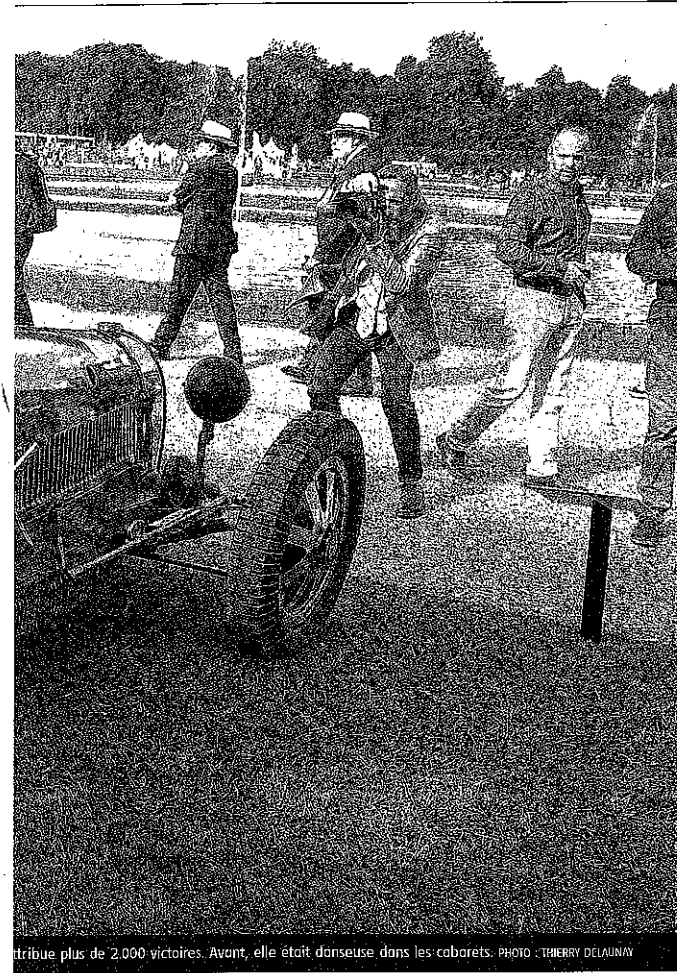
au volant d'une Matford V8, elle bat vingt-cinq records internationaux de vitesse. Sa performance fait la Une de tous les journaux. Le quatuor parcourt 32.000 km au total.

Au sommet de son art, la talentueuse Eurélienne doit couper le contact lors de la Seconde Guerre mondiale. Elle s'installe dans sa villa de la Côte d'Azur, et ne pilotera plus en compétition, après 2.000 victoires ! Elle se contente de conduire une Trianon de l'association humanitaire La Roue Tourne, créée en 1957, qui vient en aide aux artistes et sportifs malchanceux.

Tragique ironie du sort : elle bénéficiera elle-même des services de cette association à la fin de sa vie. ■

Avoir en vidéo sur

www.echorepublicain.fr



tribune plus de 2.000 victoires. Avant, elle était danseuse dans les cabarets. PHOTO : THIERRY DELAUNAY

Son père



facteur dans le canton Auneau



NAISSANCE. La petite Mariette Hélène Delangle est née à Aunay-sous-Auneau, la ville d'Auneau lui rend hommage à travers le nom d'une rue. L'imprendtrice et pilote de course, a même le droit à une magnifique plâtre sur son panneau de l'écriteau comporte un texte développant sa carrière et sa personnalité. Son père était facteur dans le canton d'Auneau. Mais sa fille n'a pas beaucoup de souvenirs avec lui. Elle est née alors que le père Mariette Hélène Delangle avait à peine 4 ans. Ce drame a profondément marqué l'enfant et elle a gardé quasiment jamais cette blessure auprès de ses proches et de ses amis. Elle a fait sa scolarité à Auneau. Sa mère aux sources modestes, a décidé de quitter l' Eure-et-Loire en 1916. La future Hellé Nice avait alors 16 ans.

BIO EXPRESS

1900. Naissance le 15 décembre, à Aunay-sous-Auneau.

1917. Devenue mannequin et pose pour des photographes.

1918. Choisit le pseudo de Hellé Nice comme nom de scène dans les cabarets.

1926. Se brise un genou au ski et abandonne sa carrière de danseuse.

1927. Commence une carrière de pilote de course.

1929. Sur Bugatti, elle bat le record de vitesse féminin.

1931. Se mesure aux hommes sur des "Grands Prix".

1933. Quitte Bugatti pour Alfa Romeo.

1936. Dans le coma, après un accident.

1937. Bat 25 records internationaux de vitesse.

1939. Jean Bugatti se tue alors, qu'il envisageait de reprendre Hellé Nice.

1943. Courses suspendues pendant la guerre.

1949. Accusée par un pilote d'être un agent de la Gestapo. Prend sa retraite.

1984. Elle meurt dans l'indifférence générale.

2010. Une plaque commémorative est apposée sur sa tombe anonyme.

Hellé Nice aimait séduire les hommes



ATOUTS. La pilote professionnelle aimait user de son charme.

L'image d'Hellé Nice a toujours été liée à ses passions amoureuses et sportives.

Elle quitte Aunay-sous-Auneau à 16 ans, avec sa mère, pour rejoindre Paris. Elle fait des petits boulots. Des photographes, séduits par son élégance, sa sensualité et sa beauté, lui proposent de poser. Cette expérience dans le milieu artistique lui plaît. Elle est repérée par une agence de mannequins. Elle accepte de défiler et prend un immense plaisir à être observée par les hommes.

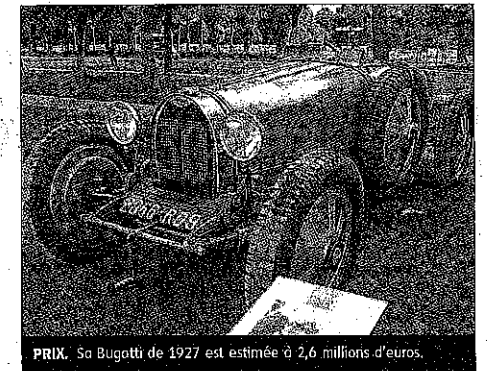
Hellé Nice est remarquée par un producteur de spectacles qui propose des

shows dans les music-halls parisiens. La jeune femme relève le challenge. Elle se produit, notamment, au casino de Paris, sous le pseudonyme de Hellé Nice, et chante même avec Maurice Chevalier.

Égérie de marques

Elle fait le tour des cabarets d'Europe. Le cigarettier Lucky Strike et le pétrolier Esso en font leur égérie publicitaire. Elle multiplie les conquêtes masculines. Certains amants sont anonymes, d'autres célèbres : le baron Philippe de Rothschild, Henri de Courcelles, Jean Bugatti et le comte Bruno d'Harcourt. ■

Sa vie a été entachée de plusieurs tragédies



PRIX. Sa Bugatti de 1927 est estimée à 2,6 millions d'euros.

Déboires judiciaires, solitude, pauvreté et mort tragique résument l'autre facette de la vie d'Hellé Nice.

Elle a 4 ans lorsque son père, facteur, meurt. Elle vit sa première grande histoire d'amour avec l'ancien aviateur, reconverti en pilote automobile, Henry de Courcelles, vainqueur des 24 Heures du Mans en 1925. Il se tue sous ses yeux, sur le circuit de Montlhéry (Essonne), en 1927. La course automobile lui redonne la joie de vivre. Ses exploits lui permettent de retrouver un volant chez Bugatti. Mais son ami Jean Bugatti se tue

en essai en 1939. Après la Seconde Guerre mondiale, qui gèle les courses, elle s'apprête à repiloter. Mais un courtisan refoullé l'accuse d'être un agent de la Gestapo. Sponsors et amis lui tournent le dos. Elle est finalement blanchie.

Elle s'éteint à 83 ans

Elle s'isole dans sa villa de Nice. Son ami la quitte après avoir dilapidé sa fortune. C'est la déchéance physique et morale. Endettée, elle termine sa vie seule, dans un logement délabré au fond d'une ruelle. Elle meurt le 1^{er} octobre 1984 à Nice, à 83 ans. ■